

OUDETTE DANS LE PUIT

Il y avait une fois une jeune fille appelée Oudlette, et qui était si pauvre, si pauvre, qu'elle demeurait au fond d'un vieux puits.

Un matin qu'elle allait avec sa cruche chercher de l'eau à la fontaine, elle y rencontra Notre-Seigneur.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette humblement.

—Bonjour, Oudlette, dit Notre-Seigneur, Comment ça va-t-il, Oudlette? Etes-vous contente?

—Merci, Seigneur, ça ne va pas mal, et je ne suis pas mécontente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais plus contente si j'avais une petite maison.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez bien sage et vous l'aurez.

Le lendemain, en se réveillant, Oudlette crut faire un rêve en se trouvant dans une petite maison.

Elle se frotta les yeux pour être bien sûre qu'elle ne dormait pas, puis se levant tout d'un saut, elle se mit à tâter les murs et le plancher de sa chambre. Puis elle parcourut comme folle les différentes pièces du logis, grimpa au grenier, descendit à la cave, mit la tête à toutes les fenêtres, et, après avoir tout vu en dedans, alla regarder par dehors afin de bien s'assurer que c'était une vraie maison, une maison comme toutes les autres, avec ses quatre murs, son toit et ses fondations bien de terre.

Il n'y avait pas de doute possible: c'était une vraie maison! et si gentille, si propre, si blanche en dedans et en dehors et si joliment située dans un si frais paysage, et si gaiement illuminée par les rayons du soleil levant qu'Oudlette ne se sentait pas de joie.

Elle vola plutôt qu'elle ne courut à la fontaine, et y rencontra encore le bon Dieu.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette, faisant une grande révérence.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de votre petite maison?

L'appétit, on le sait, vient en mangeant.

—Oh! oui Seigneur, merci, dit Oudlette; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain, en se réveillant, Oudlette se trouva au beau milieu d'un petit ménage où rien ne manquait.

Petit lit d'abord (elle était dedans), puis petite table, puis petites chaises, puis petit foyer, puis petite armoire, puis petit miroir, puis.... que sais-je moi? bonilloire, marmites, casseroles, cruches, lampes, belles pincettes, etc.; et sur des planches, le long des murs, faïence blanche, comme du lait, était brillant comme de l'argent, enivre étincelant comme de l'or.

Oudlette, à chaque objet nouveau, poussait un nouveau cri de joie, et quand elle eut tout admiré, pris en main et remis en place toutes choses l'une après l'autre, elle se rendit à la fontaine. Elle y trouva Notre-Seigneur.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il, Oudlette? Etes-vous contente de votre petit ménage?

—Je vous remercie, Seigneur, ça va bien et je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette fut réveillée par un bruit inaccoutumé. C'était un mugissement joyeux qui partait de dessous ses fenêtres. Vite elle fut à bas du lit et courut regarder dehors. Et que vit-elle dans un enclos au-devant de la maison? Une jolie vache blanche tachetée de rouge, avec le pis plein de lait.

Oh! qu'il était bon le lait qu'Oudlette s'empressa de traire! Mais qu'elle était jolie, la petite vache, avec sa robe soyeuse, sa robe blanche tachetée de feu! Oudlette en fut presque jalouse. A vrai dire, sa jupe à elle, n'était ni soyeuse, ni brillante; aussi fut-ce avec un soupir qu'en arrivant à la fontaine, elle dit:

—Bonjour Seigneur.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de votre petite vache?

—Ca va bien, Seigneur, je vous remercie, je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si, pour me faire braver les dimanches, j'avais....

—Eh bien quoi, Oudlette?

—Une jolie robe blanche à raies rouges, comme ma vache.

—Mais je serais plus contente encore si j'avais....

—Eh bien, dites, Oudlette.

—Quelques petites poules Seigneur, pour avoir des œufs les jours maigres.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous les aurez.

Kikiriki! Kikiriki!... On eût dit les sons clairs d'une trompette. Kikiriki! Kikiriki!... Oudlette se leva en sursaut. Kikiriki! Glou, glou, glou, glou!... Cooco, co, co, co, co, co, co! Il y en avait de toutes les couleurs; de blanches, de noires, de grises, de jaunes, de rouges et de bigarrées; et au milieu droit sur ses pattes nerveuses, la poitrine en avant, l'œil allumé, la tête et la queue fièrement levées, trônait le coq à la crête de feu.

Décrire les transports d'Oudlette serait raconter mille folies. Elle sautait comme un cabri le long du chemin et chantait kikiriki, en arrivant à la fontaine où Notre-Seigneur se trouvait.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de vos petites poules?

—Merci, Seigneur, merci; ça va fort bien, et je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si pour manger du lard les jours gras, j'avais.... un petit cochon, sans respect.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette trouvait dans un ange un petit cochon bien gras.

Il n'est pas de mode—et c'est dommage—de dire du bien des cochons, sans quoi j'eusse fait une belle peinture du petit cochon d'Oudlette, qui était fort gentil vraiment.

Si gentil qu'Oudlette le baisa avant d'aller à la fontaine où elle rencontra Notre-Seigneur.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il Oudlette? Etes-vous contente de votre petit....

—Ca va bien, Seigneur, je vous remercie, et je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette fut réveillée par un bruit inaccoutumé. C'était un mugissement joyeux qui partait de dessous ses fenêtres. Vite elle fut à bas du lit et courut regarder dehors. Et que vit-elle dans un enclos au-devant de la maison? Une jolie vache blanche tachetée de rouge, avec le pis plein de lait.

Oh! qu'il était bon le lait qu'Oudlette s'empressa de traire! Mais qu'elle était jolie, la petite vache, avec sa robe soyeuse, sa robe blanche tachetée de feu! Oudlette en fut presque jalouse. A vrai dire, sa jupe à elle, n'était ni soyeuse, ni brillante; aussi fut-ce avec un soupir qu'en arrivant à la fontaine, elle dit:

—Bonjour Seigneur.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de votre petite vache?

—Ca va bien, Seigneur, je vous remercie, je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette fut réveillée par un bruit inaccoutumé. C'était un mugissement joyeux qui partait de dessous ses fenêtres. Vite elle fut à bas du lit et courut regarder dehors. Et que vit-elle dans un enclos au-devant de la maison? Une jolie vache blanche tachetée de rouge, avec le pis plein de lait.

Oh! qu'il était bon le lait qu'Oudlette s'empressa de traire! Mais qu'elle était jolie, la petite vache, avec sa robe soyeuse, sa robe blanche tachetée de feu! Oudlette en fut presque jalouse. A vrai dire, sa jupe à elle, n'était ni soyeuse, ni brillante; aussi fut-ce avec un soupir qu'en arrivant à la fontaine, elle dit:

—Bonjour Seigneur.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de votre petite vache?

—Ca va bien, Seigneur, je vous remercie, je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette fut réveillée par un bruit inaccoutumé. C'était un mugissement joyeux qui partait de dessous ses fenêtres. Vite elle fut à bas du lit et courut regarder dehors. Et que vit-elle dans un enclos au-devant de la maison? Une jolie vache blanche tachetée de rouge, avec le pis plein de lait.

Oh! qu'il était bon le lait qu'Oudlette s'empressa de traire! Mais qu'elle était jolie, la petite vache, avec sa robe soyeuse, sa robe blanche tachetée de feu! Oudlette en fut presque jalouse. A vrai dire, sa jupe à elle, n'était ni soyeuse, ni brillante; aussi fut-ce avec un soupir qu'en arrivant à la fontaine, elle dit:

—Bonjour Seigneur.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de votre petite vache?

—Ca va bien, Seigneur, je vous remercie, je suis bien contente; mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais encore plus contente si j'avais une petite vache pour me donner du bon lait.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain Oudlette fut réveillée par un bruit inaccoutumé. C'était un mugissement joyeux qui partait de dessous ses fenêtres. Vite elle fut à bas du lit et courut regarder dehors. Et que vit-elle dans un enclos au-devant de la maison? Une jolie vache blanche tachetée de rouge, avec le pis plein de lait.

Oh! qu'il était bon le lait qu'Oudlette s'empressa de traire! Mais qu'elle était jolie, la petite vache, avec sa robe soyeuse, sa robe blanche tachetée de feu! Oudlette en fut presque jalouse. A vrai dire, sa jupe à elle, n'était ni soyeuse, ni brillante; aussi fut-ce avec un soupir qu'en arrivant à la fontaine, elle dit:

—Bonjour Seigneur.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Le lendemain, en ouvrant les yeux, Oudlette aperçut sur une chaise à côté de son petit lit, et sur son oreiller, une petite croix d'or. Bref, tout ce que pouvait désirer Oudlette pour se faire braver les dimanches. Et comme c'était dimanche ce jour-là, Oudlette oubliant de faire sa prière, se mit, sans perdre un moment, à se parer de ses beaux habits.

Elle avait oublié, tant sa toilette l'occupait, d'aller faire sa provision d'eau. On commençait à sonner l'office quand elle s'en souvint, et ce fut dans ses frais atours qu'elle se rendit à la fontaine, levant fièrement sa petite tête et retroussant sa jupe déjà courte pour mieux montrer ses bas et ses souliers fins. Les jeunes filles et leurs fiancés qu'elle rencontrait allant à l'église se retournaient pour la voir, celles-là avec un peu l'envie, ceux-ci avec complaisance, mais ni l'envie des unes ni l'admiration des autres ne faisaient de peine à Oudlette, au contraire; seulement elle en devint un peu songeuse.

Elle arriva ainsi, toute fringante, mais préoccupée, à la fontaine où Notre-Seigneur se trouvait encore.

—Bonjour, Seigneur, dit Oudlette.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il? Etes-vous contente de vos beaux habits?

—Oh! oui, Seigneur, merci, bien contente.

Le Seigneur vit poindre un petit "mais" qui resta entre les lèvres d'Oudlette.

—Bien contente, Oudlette, demandait-il?

—Oh! certainement, Seigneur, mais....

—Mais quoi, Oudlette?

—Mais je serais tout à fait contente.... dans mon petit ménage, pour me tenir compagnie!

—J'avais....

—Vous aviez, Oudlette?

—Un petit mari, Seigneur.

—Qu'à cela ne tienne, Oudlette. Soyez toujours bien sage, et vous l'aurez.

Oudlette fut-elle bien sage? Ne fut-elle pas, et pour cause, un peu distraite à l'église? Je ne sais rien; mais ce que je sais, c'est que le bon Dieu est bien bon. Aussi le lendemain, en se réveillant plus tard que de coutume, après une nuit agitée, Oudlette entendit toquer doucement, bien, doucement à sa porte.

Se doutait-elle de quelque chose?... Quoique ce fut un lundi, elle passa à la hâte sa belle robe blanche à raies rouges, mit ses bas et ses souliers fins, sa petite croix d'or et le reste, et, prendre le temps de se signer (ce qui ne porte pas bonheur), elle courut bien vite ouvrir la porte après avoir, comme de raison, mis l'œil au trou de la serrure. Et devinez qui entra?...

Lui!... un petit homme frais, rose et veuf, avec un habit bleu de roi à boutons d'or, une petite queue poudrée qui caressait son collet par derrière, tandis que son triple menton caressait son jabot par devant. Lui qui du haut de son grand banc l'avait si fort distraite la veille en la lognant avant l'office en même temps qu'il puisait des prises dans sa tabatière d'argent. Lui, le maire du village en personne! avec un énorme bouquet à la main. Il entra fort poliment, et présentant son bouquet à Oudlette lui dit d'une voix qui avait le son d'une flûte:

Oudlette, voulez-vous être maîtresse?

Oudlette prit le bouquet et ne dit pas non. Le maire lui passa au doigt son anneau, et sortit pour aller avertir le pré-

tre qui devait bénir leur mariage.

Oudlette, en attendant courut, bien vite à la fontaine. Elle y rencontra Notre-Seigneur.

—Bonjour, Seigneur, dit-elle d'un ton un peu dégagé.

—Bonjour, Oudlette, dit le Seigneur. Comment ça va-t-il, Oudlette? Etes-vous contente maintenant?

On ne m'appelle pas Oudlette, reprit-elle je suis la maîtresse du village. Le Seigneur la regarda d'un air sévère:

—Dans le puits, Oudlette, dans le puits! dit-il.

Et petite maison, et petit mobilier, et petites poules, et petit cochon, et petite vache, et petit troussau des dimanches, tout disparut, et le petit maire du village ne vint pas chercher, pour faire bénir son mariage, Oudlette dans la vieux puits.

Dans ce moment le coq chantait, comme après le reniement de St-Pierre, et Oudlette se réveilla. Tout cela n'était qu'un rêve.

—Merci, Seigneur, fit la dévote fille en s'armant du signe de la croix; je me souviendrai de la leçon, j'en avais besoin, car, même éveillée, j'ai été plus d'une fois sur le point de vous demander bien des choses inutiles. Plus nous avons, plus nous voulons avoir. Désormais je me tiendrai pour contente si vous m'accordez la grâce de ne pas vous offenser. Je serai contente si je réussis à vous contenter.

ANDRÉ LEHAS.
[Légendes et Contes, Lecoffre, édit.]

W A R N I N G !

I wish to inform the public that several parties are traveling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence.

E. W. TAYLOR
Optician
CAMERON BLOCK
Ch'Town, Aug 2nd 1897

NOTICE
—00000—
Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine.

Cures—Croup, Croup, and all kinds of Summer Complaints.
THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH
Price 25 cents

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.

No humbug, honest service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspaper, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 newspapers.

MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

A handsome gold pen
Blair Security Fountain Pen
For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a hand-ome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, etc. we make a big discount if you mention this paper.
BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 Broadway, New-York.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT
Home Occupations for Little Children
By KATHERINE BEEBE.
WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten.
FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."
FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."
FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many gross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."
FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."
Send Postal Card for full particulars.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY *
Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.
A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS
An Intensely INTERESTING Chapter on
Guthood... Education of Women
A Very PRACTICAL Chapter on
"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.
Sympathetic Articles on
MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD
Also
Hygiene of the Respiratory Organs.
Hygiene of the Eye
Hygiene of the Ear
Hygiene of the Generative Organs
It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.
A CHARMING BOUDOIR EDITION.
Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated.
Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seifer, Coomans, Thumann, Siebel, Bougreaud, and others.
In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to
Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women.
Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood.
Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.
Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.
Send Postal Card for full particulars.

\$25.00 for \$1.85 or Even Free!
ASTOUNDING BUT TRUE!
Niagara Falls
Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.
There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.
This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.
The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 10 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 46 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.
"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the further curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and an impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.
We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.
Send Postal Card for full particulars.